

La mariée ingrate

085_01_2020_0335
JPB-EA-08557
030**

Ah, mon ingrat que tu m'es téméraire
D'avoir ravi la fleur de ma maison
Tu l'as ravie, la fleur de mon jeune âge
Mes amitiés que tu chérissais tant

Combien de fois, j'ai fait la sourde oreille
À d'autre amant qui voulait me parler
Ah, mon ingrat oui c'était pour te plaire
Et dès aujourd'hui, tu me laisses languir

Mais sais-tu pas je suis soldat de guerre
La loi le dit, il faut bien obéir
Je m'en vais faire un tour en Espagne
Cinq ou six ans, ma belle en attendant

Je m'en vais faire un tour en Espagne
Cinq ou six ans, ma belle en attendant
Tu prieras Dieu que je fasse un bon voyage
À mon retour, je serai ton époux

Et tout en revenant de faire mon tour de France
Un beau bouquet, ma belle je t'apporterai
Que je placerai sur tes blancs seins de roses
Où tant de fois, ma bouche a reposé.

Les oisillons sont là-haut dans la plaine
Et ils se disent les uns, aussi les autres
Belle, aimez donc un amant qui vous aime
À quoi sert-il de faire tant languir

Oh, ne faut-il donc Bélérès pour te plaire
Faut-il mon sang, il est prêt à couler
Et si mon sang ne peut te satisfaire
S'il faut ma mort, belle tu n'as qu'à parler.

Fontenay le Comte, 1893
0274_2003_besseau_jules
manuscrit Jules Besseau, Saint-Jean-de-Monts, 1893
saisie Geneviève Villepoux